



**Je ne pensais pas  
que ce serait une  
grosse affaire**

*« Ce n'est pas grand-chose », a déclaré Alfredo Echeverría lors de la réunion chez lui dans la communauté de San José Los Delgados, au Salvador, ajoutant : « mais je suis heureux de ce que nous faisons en tant que REPASAIL ». REPASAIL est un réseau de femmes et d'hommes promoteurs et environnementalistes qui se consacrent à l'agriculture durable, soutenu par Cáritas San Vicente. L'organisation, bien que très jeune, compte déjà des délégués de 16 villages. Selon Roberto Rivera, président actuel de l'organisation, la principale motivation pour participer est la suivante : « Il ne s'agit pas de recevoir, mais de ce que je peux faire ». De l'auto-épargne et de la phyto-amélioration participative des paysans à l'augmentation de l'agrobiodiversité.*

## Le début

"Il semble que la production alimentaire ne soit pas une priorité dans le pays." Cette phrase revient très fréquemment lorsque le dialogue aborde les questions agricoles au Salvador, le plus petit pays

d'Amérique centrale à forte densité de population. Dans cette optique, le gouvernement salvadorien a supprimé les droits de douane sur les importations alimentaires en provenance des pays voisins, ce qui rend la situation encore plus difficile pour de nombreuses familles paysannes. Face à ce panorama, le réseau de promoteurs et d'écologistes pour l'agriculture durable d'Ilobasco, lors de sa naissance en 2019, a donné la priorité à la contribution à la sécurité et à la souveraineté alimentaire à travers une

agriculture durable et avec une approche agroécologique globale, en parvenant à l'harmonie dans la vie des personnes avec la planète.

### Dépendance ou Souveraineté

Face à l'avalanche de denrées alimentaires bon marché venues de l'étranger, REPASAIL opte pour sa souveraineté alimentaire. **Quelle voie choisissez-vous d'acheter ou de cultiver puisque manger et consommer sont des enjeux politiques et de coresponsabilité ?**





## De l'épargne au phyto-élevage

Dans de nombreux hameaux, des groupes d'épargne économique sont apparus comme une réponse organisationnelle communautaire au manque d'accès au crédit bancaire. La collecte d'argent grâce à l'épargne, généralement les membres du groupe - plus de femmes que d'hommes participent - épargnent de modestes sommes chaque semaine. Ce capital est utilisé pour accorder de petits prêts aux personnes intéressées, principalement dédiés à de petits projets productifs. Les familles rurales souhaitent beaucoup travailler et participer à la vie communautaire.

Les graines indigènes ou créoles sont fréquemment partagées et échangées au sein et entre les groupes. La sélection paysanne participative des plantes est pratiquée à partir du réseau. Un groupe de 10 personnes en tant que promoteurs se consacre à la récupération des semences indigènes. Ainsi, 10 variétés de maïs et 20 variétés

Il s'agit de petits groupes locaux de paysans et de paysannes de différentes localités rurales du district d'Ilobasco dans le département de Cabañas qui, soutenus par Cáritas, sont organisés en réseau en raison de la nécessité de s'articuler pour promouvoir et coordonner volontairement des actions autour de l'agroécologie. production, diversification et défense de l'environnement. Chaque groupe local envoie des personnes comme délégués qui

représentent leur groupe au sein du réseau. Ils parviennent ainsi à coordonner et synchroniser les actions. Actuellement, REPASAIL compte 28 promoteurs, dont 13 femmes et regroupant des groupes de 8 cantons du district d'Ilobasco dans le département de Cabañas. L'objectif du réseau tourne autour de la participation et de l'échange de connaissances, de pratiques et de semences sur le territoire, en réalisant l'inclusion des différentes tranches d'âge.

de haricots ont été sauvées. Ces variétés ont déjà été popularisées grâce à l'échange de graines ; Même Mgr José Elías Rauda Gutiérrez, évêque diocésain, participe à cet échange de graines : « *Les plantes ne sont pas des ennemies, mais elles nous ont mis dans l'idée d'utiliser des poisons pour combattre ce qu'elles appellent mauvaises herbes* ». Une partie du travail de sélection végétale consiste également à trouver des moyens appropriés de stockage des graines.

« *Lorsque nous avons organisé les premiers cours sur l'agriculture durable, de nombreuses personnes utilisaient encore des agrottoxines* », se souvient Henry Rodríguez, coordinateur de la Pastorale paysanne et foncière de la Caritas. Il est frappant que pour éviter d'utiliser du plastique et de produire des déchets, lorsque les gens assistent à des cours ou à des réunions, ils apportent leur assiette, leur verre et leurs couverts ; La plupart du temps, les rencontres incluent l'organisation d'un autel de l'abondance et de l'agrobiodiversité. Chacun apporte ce qu'il peut en termes de graines, de fruits et de plantes, d'ali-



ments transformés de manière artisanale et de remèdes biologiques pour lutter contre les nuisibles. L'autel obéit à un objectif polyvalent : il est partagé et apprécié en communauté, l'abondance et la biodiversité sont visualisées dans le tangible et l'abondance est stimulée dans l'émotionnel et la motivation et au final chacun peut prendre quelque chose sur l'autel.

## Crochet pour les jeunes

Le réseau a identifié le risque de perdre des jeunes en raison de migrations fréquentes. Roberto Rivera et Carlos Avendaño partagent sur le sujet : « *Nous, les parents, veillons souvent à ce que les jeunes partent ; Nous devons changer cela. Les jeunes, plus que travailler dans les champs de maïs, s'intéressent à la transformation des matières premières, à l'apiculture mais aussi à la vente locale* ». Il existe des familles REPASAIL qui transforment les fruits du sagou (*Cycas revoluta*, une espèce de palmier) en extrayant l'amidon pour la pâtisserie ou les biscuits. L'igname et le taro sont d'autres cultures récupérées, ingrédients idéaux pour les soupes.

### Ruralité et avenir

**Nous pensons savoir ce que préfèrent les jeunes. Le savons-nous vraiment?** Cela permet de construire des imaginaires d'avenir rural du point de vue des jeunes : à Ilobasco, plus que l'agriculture, ils aiment transformer ce qui est récolté, l'apiculture et le vendre localement.

Roberto, rappelant les principes du réseau et réfléchissant au défi de susciter l'intérêt des jeunes pour la vie à la campagne et pour une agriculture respectueuse de la nature et des êtres vivants, partage avec le sourire : « *Pour ceux qui entament le processus, c'est une torture apprendre, mais ensuite la même personne perçoit la récompense. Nous devons partager cela avec les jeunes* ».

## Collier de défis

REPASAIL, pour le moment c'est une organisation de facto qui n'a pas encore été formalisée pour avoir un statut juridique, a identifié des défis comme des perles sur un collier. Avec le soutien de Caritas et à travers un projet sponsorisé par Misereor, mais aussi avec d'autres alliés comme des universités, des ONG, etc. Ils travaillent le sol et l'eau grâce à des semences indigènes et des forêts grâce à une agriculture durable et agroécologique. Au niveau territorial et avec le ferme soutien du diocèse et du clergé, dirigé par le Père René Valle, un sou-

tien a été obtenu pour sensibiliser les habitants et les décideurs afin de demander à l'Assemblée législative et au gouvernement central salvadoriens la loi d'interdiction de l'exploitation minière des métaux. connaissant les conséquences désastreuses de l'exploitation minière dans le pays voisin, le Honduras, où les activités extractives n'ont pas été autorisées. La crise climatique et les sécheresses prolongées constituent un autre front du travail du réseau, qui introduit des techniques rustiques d'irrigation goutte à goutte. La production d'engrais organiques et de pesticides, etc. va de pair avec une réduction drastique du volume des déchets solides.

### Récupération et diversité

**Récupérer ce qui a été perdu prend du temps, mais beaucoup plus longtemps si vous ne commencez pas.** Pourquoi ne pas commencer, du coup, avec d'autres, à récupérer les variétés de semences indigènes qui s'adaptent mieux à votre région ?

L'épicentre des activités du réseau et des familles participantes se concentre sur les jardins familiaux biologiques,



utilisant le fumier de poulet et les micro-organismes des montagnes comme engrais, paillis et minéralisation des plantes. Et du jardin à la transformation et à la préparation d'aliments typiques à déguster en famille et à vendre. Ces collations, comme dirait Alfredo Echeverría, « *ne sont pas une grosse affaire...* ». La morale de tout cela : si chaque petite chose avait la même portée que ce qui est couvert par REPASAIL, le monde serait différent.

Quels autres conseils appliquez-vous dans vos travaux agroécologiques, de diversification et de défense de l'environnement ?

**Laissez-nous un message sur nos réseaux sociaux pour le partager avec la communauté !**



## Messages pour l'avenir

1

Un dicton dit : un œuf bien mangé vaut mieux qu'un œuf mal vendu ! Se consacrer à la souveraineté alimentaire et à une agriculture respectueuse de la nature et des êtres vivants, et la vente par circuits commerciaux courts permet la dignité paysanne et en même temps la construction d'un avenir souhaité à partir du présent.

2

Les échanges, les visites mutuelles d'initiatives et d'entreprises familiales maintiennent une motivation élevée, renforçant le tissu organisationnel et la cohésion sociale. Cette constellation, qui s'ajoute aux stratégies de coexistence intergénérationnelle, a motivé davantage de jeunes à envisager leur avenir à la campagne.

3

L'articulation entre les groupes des hameaux a permis d'élargir le seuil socio-géographique de la gestion des connaissances puisque les promoteurs et les délégués reproduisent ce qu'ils ont appris dans les cours au niveau de leurs localités. En même temps, cela permet de travailler sur les questions environnementales, politiques et de régénération, de défendre le territoire et d'atteindre une plus grande résilience.

# Almanach du Futur

Le texte a été préparé à partir de conversations avec des femmes et des hommes, membres du Réseau de Promoteurs d'Agriculture Durable et Environnementaux d'Ilobasco – Cabañas – REPASAIL dans les communautés de Los Delgados et Guadalupe, parmi lesquels Alfredo Echeverría, Micaela Abrego, Roberto Rivera, Consuelo Mercado, Silvia Paredes et Carlos Avendaño et des gens de la Caritas du diocèse de San Vicente, parmi lesquels Henry Rodríguez, Valentina López et Rubén Reyes. Mgr José Elías Rauda Gutiérrez, évêque de San Vicente, est également venu saluer le groupe. Pendant la journée, il était également possible de visiter des vergers et des parcelles. Les entretiens dans le cadre de la visite de juillet 2024 ont été réalisés par Jorge Krekeler (coordinateur de l'Almanach du Futur - animateur Misereor mandaté par Agiamondo). Nous remercions les personnes et les familles de REPASAIL ainsi que la Caritas du diocèse de San Vicente pour leur temps, leur intérêt et leur confiance envers l'Almanach du Futur. Un merci spécial à Guillermo Navarro de Caritas El Salvador pour son soutien et son accompagnement tout au long de la tournée du pays, générant une complicité autour du tissage de synergies pour construire l'avenir à partir du présent.

Auteurs : **Jorge Krekeler** jorge.krekeler@posteo.de

Conception : **Gabriela Avendaño** Photographies : **Caritas Diocèse de San Vicente - Jorge Krekeler**

Coordonnées concernant l'expérience documentée :

**Réseau de promoteurs de l'agriculture durable et d'écologistes d'Ilobasco-Cabañas, REPASAIL**

Facebook : Repasail Ilobasco  
repasailpromotores@gmail.com

**c/o Caritas Diocèse de Saint Vincent (Henry Rodríguez)**

caritassanvicente@yahoo.es  
rh\_rg3@yahoo.es

Edition: **Novembre 2024**

[www.almanaquedelfuturo.com](http://www.almanaquedelfuturo.com)

Avec le soutien de:



En alliance avec:



Sous le patronage de :



CC-BY 4.0, d'autres licences peuvent s'appliquer aux logos, images individuelles et textes (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/21.06.2018>)